

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Passy, le 29 septembre 1869, Frère Hyacinthe, à François Guizot](#)

Passy, le 29 septembre 1869, Frère Hyacinthe, à François Guizot

Auteurs : Loyson, Charles (1827-1912)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-09-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote52, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Loyson, Charles (1827-1912), Passy, le 29 septembre 1869, Frère Hyacinthe, à François Guizot, 1869-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6194>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionPassy (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

52/

Amicalement, comme d'habitude, et
avec la même confiance et la même
affection.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute estime et de
mon profond respect.
Monsieur,

Ma lecture de la défection d'un si grand nombre
de vos amis, et de ceux-là même qui m'avaient été les plus chers,
la lettre que vous m'avez faite l'honneur de m'écrire
me console et me fortifie puissamment.

J'ai eu depuis lors tout haut ce que depuis
longtemps mes amis disaient tout bas. Le double langage
ne m'est plus possible : je le tiens pour contraire
à mon conscience personnelle qu'à vos véritables
intérêts de l'Eglise catholique. Dans la situation
que vous lui avez faite, elle ne peut plus être servie

par des séductions, et des expédients,
mais par une entière franchise et une
courageuse et chrétienne liberté.

Veuillez agréer, Monsieur, avec
l'expression de mon profond respect, celle
de ma vive gratitude pour la sympathie
si honorable et si précieuse que vous voulez
bien m'accorder.

Tr. Hyacinthe

Paris, Boulevard de Neuilly, 95.

Le 29 septembre 1869.